

Jacques fait maintenant partie de l'élite des marathoniens français. Ainsi, il ira représenter la France à la coupe du monde de marathon en avril prochain à Séoul.

A Lyon, après le championnat de France, le directeur national Alain Piron disait ' avec Jacques Maréchet, c'est une nouvelle race de marathonien qui arrive'. Et oui, Jacques n'est pas devenu champion par hasard. C'est avant tout un athlète sérieux qui s'entraîne beaucoup. Ses résultats, il les a obtenus au prix de nombreux sacrifices personnels et surtout de beaucoup d'heures d'entraînement.

Jusqu'à l'année dernière Jacques travaillait 8 heures par jour aux PTT. Depuis ses bons résultats, il peut se libérer 2 heures par jour pour s'entraîner.

Il y a quelques années encore, il travaillait la nuit et afin de courir 2 fois par jour il démarrait son entraînement à 6 H du matin au parc de Parilly.

L'année dernière, alors qu'il préparait la coupe d'Europe de marathon, nous nous sommes retrouvés tous les jours à cette même heure matinale afin de courir 10 km avant notre journée de travail.

Il nous arrivait également de terminer très tard notre 2^{ème} entraînement de la journée et comme nous le disions en blaguant ' nous étions tous les jours là pour ouvrir ou fermer le parc... !'.

Lors de sa préparation au marathon de Paris, j'ai laissé Jacques terminer sa sortie de 30 km à 20 H 30. La nuit était tombée et il lui restait encore 20 km à parcourir.

Trois semaines avant le championnat de France à Lyon, lors d'un entraînement, Jacques avait mal aux jambes et il avait diminué l'allure. Le lendemain, Anne m'apprit qu'il avait parcouru 50 km la veille. Jacques ne voulait pas en parler, cela faisait partie de ses secrets personnels d'entraînement.

Au début du mois de septembre, Jacques m'avoua être fatigué. Il suivait rigoureusement des règles alimentaires diététiques. Il avait perdu 5 kg au cours de la préparation au championnat de France qui était son objectif de la saison. Pendant 7 semaines, il avait allongé le kilométrage jusqu'à parcourir 200 km dans la semaine.

Jacques ne se connaît pas d'ennemis et se sont tous ses amis Lyonnais qui l'ont poussé à se surpasser pour monter sur le podium du championnat de France de marathon. Tout le long du parcours, Jacques a été applaudi et encouragé comme un héros. Pendant 2 jours, il a fait la une de la presse régionale. Cette performance réalisée à Lyon, lui a permis de devenir très populaire.

J'ai couru avec Jacques une semaine après son exploit. Il n'avait plus les joues creuses, il s'était reposé et avait oublié les sacrifices alimentaires. Mais déjà il pensait à la coupe du monde de Marathon qui lui permettra d'y réaliser le 12 avril 1987 à Séoul sa meilleure performance sur la distance : 2 H 13'47''.

Avec ce temps, en 2007 soit 20 ans après, Jacques fait partie des 40 meilleurs marathoniens français.